

LE CIMETIÈRE ET SON HISTOIRE¹



Photo : Benoît Aubry - Ottawa

«Tous les cimetières du monde ont leur histoire. Celui de Montebello n'échappe pas à la règle. Pour comprendre la petite histoire de celui de Montebello nous devons faire un bref retour dans le passé.

Le tout premier cimetière de Montebello était situé près de l'église. "En 1859, la fabrique acheta, au prix de cinq cents francs, un terrain de l'Honorable Papineau pour un nouveau cimetière qui est une partie du cimetière actuel [celui de 1928]. Mais ce ne fut qu'en 1864 que l'on obtint de l'évêque un décret permettant la translation des corps. Ce changement occasionna bien des misères au curé [Médard Bourassa, le septième curé de Montebello]. Aussi, il faut avouer que cet acte ne fut pas un grand coup d'état. C'eut été beaucoup plus pratique et beaucoup plus conforme aux coutumes chrétiennes du temps de garder l'ancien cimetière, sis près de l'église, seulement il fallait en égoûter [sic] le terrain."²

¹ ALLARD, Yves Michel. *Histoire de Montebello 1929-2003*, Société historique Louis-Joseph-Papineau inc., Transcontinental Gagné, Louiseville, 2003, pages 251-253.

²CHAMBERLAND, Michel. *Histoire de Montebello 1825-1928*, Société historique Louis-Joseph-Papineau inc., Transcontinental Gagné, Louiseville, 2003, page 196.

“Le 22 juillet 1895, M. Louis-Amédée Papineau avait bien voulu donner gratuitement un terrain d’environ trois quart [sic] d’arpent pour l’agrandissement du cimetière, mais à condition qu’on l’entourât et qu’on en fit l’assolement, ce qui fut accepté et fait, en vertu d’une résolution de fabrique passée le 25 octobre 1896.”³ Malgré le beau et noble discours de Chamberland, qu’advint-il du cimetière après son décès en 1943? Il semble que le cimetière n’ait pas fait partie des priorités des successeurs de M^{gr} Chamberland. Les curés Brosseau et Lapointe avaient d’autres préoccupations. Il a fallu attendre dix ans, après l’arrivée en 1967 du Chanoine Arsène Hébert, pour que l’on commence à s’occuper du cimetière. Le travail sera poursuivi par le curé Léo Giroux.

Laissons **Jean R. Bissonnette**, premier président du Comité du cimetière créé en 1977, nous tracer le portrait du cimetière tel qu’il l’a vu lorsqu’il a accepté le mandat que lui confie la Fabrique de Notre-Dame-de-Bonsecours de Montebello.

“Marie-Claire St-Denis, André Paquette, Gérard Pesant et moi, nous avons examiné le cimetière. Notre réflexion première a été : «Quel bordel!» L’herbe nous arrivait aux genoux; de nombreuses pierres tombales étaient couchées par terre; il n’y avait pas d’électricité pour éclairer le calvaire; pas d’eau pour arroser la future pelouse; nous ne disposions d’aucun plan; nous étions dans l’impossibilité de savoir QUI était enterré OÙ et COMMENT? De plus, l’état des finances était à l’image de l’état du cimetière : désastreux! Nous avons commencé par mettre de l’ordre dans les finances afin de nous permettre de redresser la situation. Évidemment, le bénévolat est la marque de commerce des Montebellois. Donc, nous avons coupé le foin, redressé les pierres tombales, installé l’électricité puis l’aqueduc, tourbé et planté des arbres et, finalement, nous avons fait dresser un plan précis du cimetière.

Le premier plan a été fait en 1980, le deuxième en 1983 et le dernier en 1985. Ce n’est qu’en 1989 qu’un cimetière pour les cendres sera ajouté à l’ouest du cimetière. Nous avons procédé au déménagement de la statue de la Bonne Sainte-Anne et nous l’avons installée, bien en évidence, pas très loin du futur cimetière de cendres.

En 1979, nous avons un maigre dépôt à terme de 6 000 \$ à la Caisse Populaire de Montebello. Dix ans plus tard, ce même dépôt était de 36 000 \$. Nous avons atteint notre objectif premier : assurer une stabilité financière. Durant mon mandat de douze ans comme président et avec l’aide des mes collègues nous avons assuré l’entretien, la propreté et l’administration générale du cimetière. C’est avec fierté que nous avons passé le flambeau aux membres du nouveau comité d’administration du cimetière. Je ne saurais terminer cette merveilleuse et enrichissante aventure sans vous parler de l’anecdote suivante.

Avant que le Comité ne soit formé, un Montebellois, circulant sur la voie ferrée qui longe le cimetière, s’aperçoit que la terre a été manipulée sur son lot. Il se rend compte qu’une personne y a été inhumée sans sa permission. Après enquête par le nouveau Comité, nous avons découvert l’identité de cette personne qui avait vécu à Toronto. Un branle-bas de combat s’engage entre le propriétaire du lot et le fils de la défunte! Le curé de l’époque s’était trompé de lot lors de l’enterrement. Le fils de la bonne dame a demandé s’il était possible de la laisser enterrée, là où elle était, étant donné que toute sa vie elle avait passé son temps à déménager. Le fils espérait que c’était la dernière fois! Grâce à l’intervention du Comité, tout s’est bien terminé.»

³ CHAMBERLAND, Michel. *Histoire de Montebello 1825-1928*, Société historique Louis-Joseph-Papineau inc., Transcontinental Gagné, Louiseville, 2003, page 224.